



## CHAPITRE QUATORZIEME.

### DES INDICES.

IL y a des indices à la guerre qu'il est nécessaire d'étudier, & sur lesquels on peut juger avec une espèce de certitude. La connoissance que l'on a de l'ennemi & de ses usages y contribue beaucoup; il y en a de communs à toutes les nations.

Par exemple, lorsque dans un siège vous voyez, vers le soir, à l'horison & sur les hauteurs, des gens attroupés & désœuvrés qui regardent vers la ville, vous devez être sûr qu'il y aura une attaque considérable; parceque, dans les différens corps, il s'est fait des détachemens; ce qui fait que toute l'armée sçait qu'il y aura une attaque, & que les désœuvrés choisissent les endroits éminens, vers la fin du jour, pour pouvoir regarder à leur aise.

Lorsque l'on entend tirer beaucoup dans le camp des ennemis, & que l'on est campé dans

CHA  
 le voisinage, on  
 demain une an  
 toient & déchar  
 est en présence  
 les soldats chang  
 que l'on va être  
 toutes leurs chen  
 ne les point pe  
 lieues, par la p  
 mouvement dan  
 tive jamais sans  
 des fourageurs n  
 colonnes, mais il  
 On juge aussi,  
 fait soleil, de qu  
 Si les rayons son  
 vient à vous; s'il  
 il se retire; s'ils v  
 marche vers la ga  
 de la gauche à l  
 droite. S'il y a bea  
 camp, & que l'en  
 ge, & que cette p  
 voie les vivandiers  
 devez vous assurer

le voisinage, on doit s'attendre à avoir le lendemain une affaire, parceque les soldats nettoient & déchargent leurs armes. Lorsque l'on est en présence sous les armes, & que l'on voit les soldats changer de chemises, il est certain que l'on va être attaqué, parcequ'ils mettent toutes leurs chemises les unes sur les autres pour ne les point perdre. On peut juger à plusieurs lieues, par la poussière, s'il se fait un grand mouvement dans l'armée ennemie; ce qui n'arrive jamais sans quelques raisons : la poussière des fourageurs n'est pas la même que celle des colonnes, mais il faut sçavoir s'y connoître.

On juge aussi, à la lueur des armes, quand il fait soleil, de quel côté se fait le mouvement. Si les rayons sont perpendiculaires, l'ennemi vient à vous; s'ils sont variés & peu fréquens, il se retire; s'ils vont de la droite à la gauche, il marche vers sa gauche; s'ils sont, au contraire, de la gauche à la droite, il marche vers sa droite. S'il y a beaucoup de poussière dans son camp, & que l'ennemi n'ait pas fait de fourage, & que cette poussière soit générale, il renvoie ses vivandiers & ses équipages; & vous devez vous assurer qu'il marchera bientôt : cela

Sij

vous donne le tems de faire votre disposition & de l'attaquer dans sa marche, parceque vous devez sçavoir s'il peut venir à vous, si c'est son intention, & de quel côté il doit marcher : vous en jugez par sa position, ses approvisionnemens, ses dépôts, par le terrain, & enfin par toute sa contenance.

Quelquefois il a ses fours sur sa droite ou sur sa gauche. Si vous pouvez sçavoir le tems & la quantité de sa cuisson, & qu'une petite rivière vous couvre, vous pouvez faire un mouvement de côté avec toute votre armée. S'il vous imite, comme quelquefois le cas le requiert & l'y oblige, vous revenez brusquement sur vos pas, & vous envoyez dix à douze mille hommes attaquer ces fours : vous les soutenez par toute votre armée qui arrive à mesure ; & l'expédition doit être faite avant qu'il ait pu y remédier, parceque vous avez toujours quelques heures sur lui, avant qu'il soit averti de votre mouvement : outre qu'il se passe encore un tems de l'avertissement à la certitude qu'il voudra toujours avoir, avant que de s'ébranler, de manière qu'il recevra la nouvelle de l'attaque de son dépôt, avant qu'il ait ordonné son mouvement.

Il y a une infinité  
que l'on peut en  
tre, & dont les fu  
séquence que cel  
qui obligent que  
attaquer à son dé  
à se retirer honte  
forces : & vous n



CHAPITRE XIV. 141

Il y a une infinité de pareilles ruses à la guerre que l'on peut employer, sans trop se commettre, & dont les suites sont d'une aussi grande conséquence que celles d'une victoire complète; & qui obligent quelquefois l'ennemi à venir vous attaquer à son désavantage, & par désespoir, ou à se retirer honteusement, quoique supérieur en forces: & vous n'avez que peu ou point risqué.

